

HOMMAGE A JEAN ARGAUD

ARGAUD Jean, Enoc, est né le 24 juillet 1897 à Lyon 6^{ème}. Fils d'Elysée Argaud, voyageur de commerce, et de Clotilde Grange, demeurant 2, place Morand à Lyon 6^{ème}, Jean Argaud, demeurant 233 Grande rue à Oullins, jeune étudiant, est appelé le 17 juin 1915 au 2ème groupe d'aviation à Bron, en tant que conducteur auto. Puis, il est affecté aux centres de Dijon, Pau, Chartres, Avord, Chateauroux, avant d'être breveté pilote militaire, le 21 juillet 1916. Le caporal Argaud rejoint l'escadrille 215, le 20 novembre 1916. Il meurt dans la chute de son avion Sopwith à Jonchery sur Vesle, dans la région de Rosnay (Marne), le 28 avril 1917.



DR

Extrait de la Vie Aérienne :

« Le 28 avril 1917, rentrant d'une reconnaissance avec comme passager un capitaine d'artillerie, le sergent Argoud commença deux spirales normalement à la verticale au-dessus de son terrain et ne put redresser son appareil, qui avec une vitesse croissante vint s'écraser sur le sol. Les deux malheureux furent tués sur le coup. Que s'était-il passé ? Nul, ne peut le dire. Quelques uns des camarades du jeune pilote supposent qu'une commande avait du être sectionnée par un shrapnell et qu'en tirant elle se coupa complètement. Mais aucun ne peut s'imaginer qu'il y ait eu faute de pilotage, car Argaud était considéré par tous comme un 'AS'.

« Voici en quels termes, le Capitaine Lemaitre, chef de l'escadrille 215, rendit hommage à son jeune camarade : 'Tes dix-huit ans à peine accomplis, tu n'eus pas la patience d'attendre l'appel cde ta classe, tu mis immédiatement ta jeune ardeur au service de la France par un engagement volontaire. Tu choisis l'aviation, l'arme de tes rêves. Ton apprentissage rapidement terminé, tu arrives au front à l'escadrille.

« Là, tu te signalas à l'attention de tous, chefs, camarades et troupiers, par ta franche gaieté, une grande camaraderie, ton entrain extraordinaire. Tu étais toujours prêt pour toutes les missions. Tu partais par n'importe quel temps. Tu mettais tellement de cœur et de belle audace dans l'accomplissement de tes missions que tous les observateurs de l'escadrille te recherchaient comme pilote.

« Durant cette dernière offensive, tu t'es prodigué sans compter, tu n'eus jamais une défaillance, tu fis le maximum d'efforts pour hâter la fin de cette grande guerre. Tu ne devais malheureusement pas assister à son heureuse fin.

« Le 28 avril, en rentrant de reconnaissance, on ne sut pour quelles raisons, tu fis une chute mortelle. Ta jeune carrière, si bien commencée, semble brusquement achevée, il n'en est rien. Si tu fus un exemple vivant du bon soldat, tu resteras du fond de ta tombe pour tout le personnel de l'escadrille, un modèle que nous nous efforcerons d'imiter pour sa brillante façon de servir, ta mémoire restera inoubliable.

« Mon cher Argaud, tu peux dormir en paix. Au nom de ta famille, au nom de tous tes camarades, au nom de ta vieille ville de Lyon, que tu aimais tant, au nom de l'aviation et au nom de l'escadrille, je te dis : Adieu ».

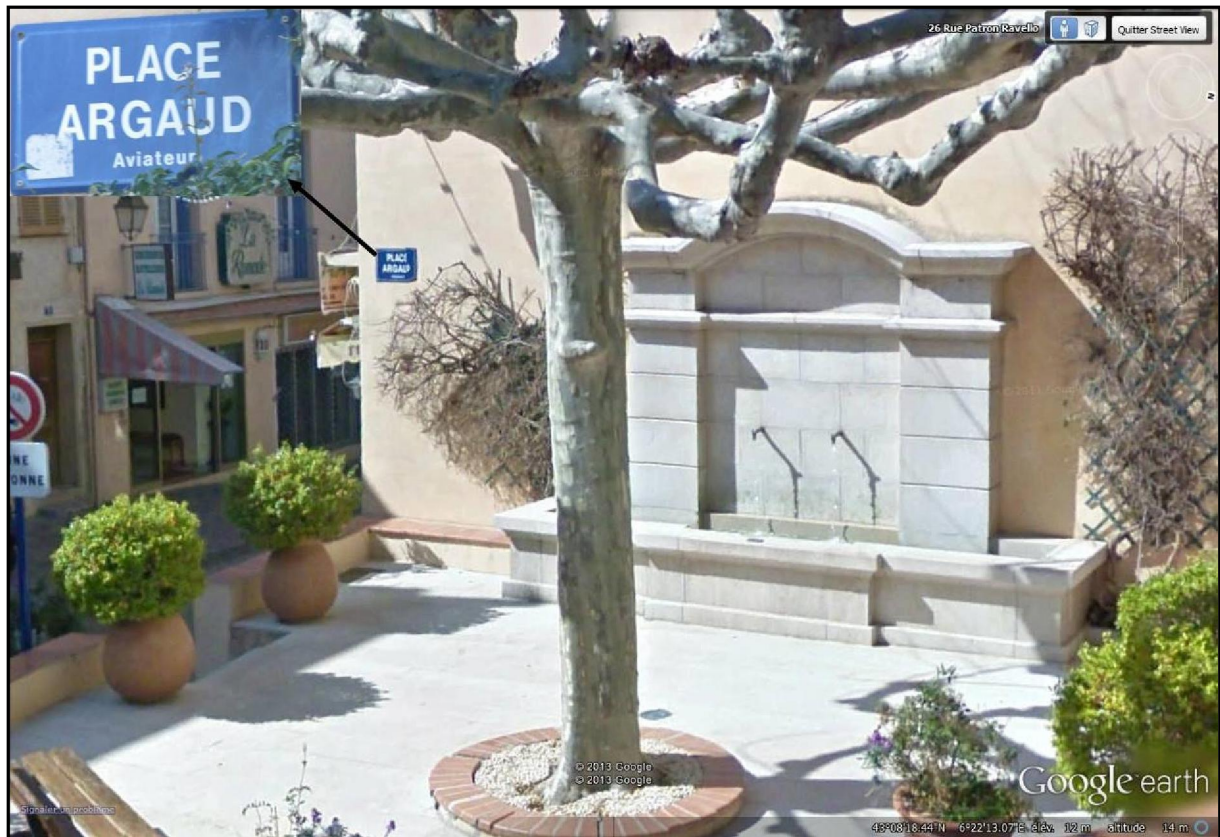
HOMMAGE A JEAN ARGAUD

Jean Argaud serait enterré dans la petite chapelle de la propriété familiale où reposent plusieurs membres de sa famille sur la presqu'île de Pramousquier (commune du Lavandou).

Son nom figure sur les Monuments aux Morts d'Oullins et du Lavandou

Elysée Argaud, père de Jean, natif d'Oullins a fait fortune grâce à l'exploitation du caoutchouc. Vers 1913, il s'installe au Lavandou (Var) où il fait bâtir plusieurs maisons et s'est livré à plusieurs activités avec sa femme Florine, activités commerciales reprises par ses enfants (hôtels, boutiques...) aujourd'hui disparus.

Au Lavandou, sur la place dénommée Jean Argaud, qui rappelle le sacrifice de ce jeune aviateur, à la fontaine primitive en bronze offerte par la famille Argaud, la municipalité a fait édifier une nouvelle fontaine.



Photomontage Philippe TREILLET DR

D'autre part, un vaste terrain de la plaine du Batailler qui a été légué par la famille Argaud a été aménagé par la commune du Lavandou en complexe sportif et scolaire.

En 1920, Elisée Argaud, se porte acquéreur du Chasseur de mines '26' et le baptise 'Jean Argaud', du nom de son fils, Mort pour la France en avril 1917..

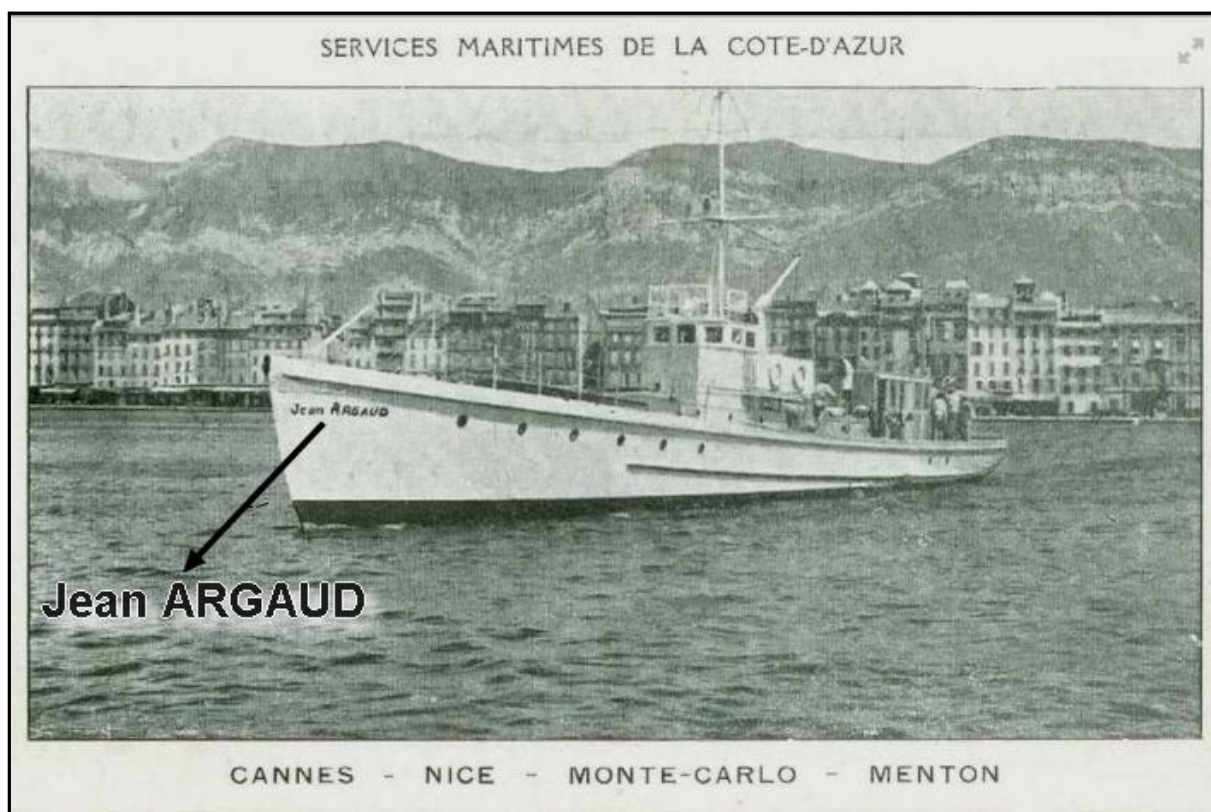
D'après le site ALAMER :

« Construit par l'US Navy aux Etats unis d'Amérique en 1917 pour le compte de la Marine navire appareille de Philadelphie, en remorque du Gypsum Queen. Après les Açores, il fait route par ses propres moyens en convoi sous escorte du Rambler. En 1918, ce chasseur de sous-marins est renommé C 26.

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

HOMMAGE A JEAN ARGAUD

En novembre 1920, ce navire est vendu à une société toulonnaise et mis en ligne sur la liaison Toulon-Iles d'Hyères, sous le nom de 'Jean Argaud'. A partir du 22 octobre 1922, le 'Jean Argaud' assure un service régulier de passagers entre Cannes et Menton



Le 'Jean Argaud' dans le port de Toulon

Photomontage Philippe TREILLET DR

En 1925, le navire est acheté par la Compagnie générale d'Aéropostale (Compagnie Latécoère), sans changement de nom, comme dépanneur d'hydravions en Méditerranée. Il est stationné à Port Vendres, puis à Alicante.(1)

Le 10 septembre 1939, le navire est réquisitionné par la Marine nationale, et prend le code VP 108. Le 9 novembre 1942, sous le code VP 88, le navire commandé par le Commandant d'Antin de Vaillac, est sabordé à Oran, lors du débarquement allié. Renfloué, il sera remis en service. En décembre 1944, le navire est désarmé et cessera toute activité, le 8 novembre 1946. Il est remis aux Domaines pour être ferraillé ».

(1) Thomasset, Maurice, (dit Tom), est né le 13 janvier 1910 à Grenoble (Isère). En 1929, à l'âge de 19 ans, Maurice Thomasset a passé les épreuves d'officier radio de la Marine Marchande. Recruté par l'Aéropostale de Marignane (secteur hydravion) le 8 juillet 1929, il est affecté à la liaison Marseille-Alger. Le 7 novembre 1929, le Laté 32, n°85, immatriculé F-AJBK, avec pour équipage : pilote Larbonne, mécanicien Traverse, navigateur Adam et radio Thomasset, tombe en panne en Méditerranée au nord des Baléares. Le radio Thomasset réussit à réparer son appareil radio dans une mer démontée et peut donner sa position afin d'être secouru. L'hydravion est secouru le lendemain par le navire «Jean Argaud» qui récupère le courrier, l'équipage, et prend en remorque l'hydravion. Le 9 au matin, le vent forçit, l'hydravion coule et l'amarre casse. Les rescapés sont débarqués à Alger. Suite à cet accident, Maurice Thomasset est promu Chevalier de la Légion d'Honneur, cette distinction lui fut remise durant son

HOMMAGE A JEAN ARGAUD

(2) service militaire à la base aérienne de Bron. Maurice Thomasset intègre Air France en 1933 et fut envoyé en Indochine. Dès 1936, il se joint à l'équipe de l'Atlantique sud, et le 10 février, il effectue sa première traversée sur l'hydravion «Ville de Rio». Son dernier vol sur cette ligne a lieu le 25 avril 1939 après 93 traversées, au cours desquelles il fit équipe avec les plus grands noms de cette ligne prestigieuse. Maurice Thomasset termine sa carrière à Alger en 1964 comme chef radio.

Sources : Divers Sites Internet, Memorial Gen Web, Mairie du Lavandou et avec l'aimable participation de Madame Suzanne JONCHERAY que nous remercions bien vivement.

Hommage à Jean Argaud © C.A.L.M 09/2015